

Zitierhinweis

Tock, Benoît-Michel : recension de : Kerstin Schulmeyer-Ahl, Der Anfang vom Ende der Ottonen. Konstitutionsbedingungen historiographischer Nachrichten in der Chronik Thietmars von Merseburg, Berlin : Walter de Gruyter, 2009, dans : Francia-Recensio, 2012-2, Mittelalter - Moyen Âge (500-1500), téléchargé depuis Website



copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

Kerstin Schulmeyer-Ahl, Der Anfang vom Ende der Ottonen. Konstitutionsbedingungen historiographischer Nachrichten in der Chronik Thietmars von Merseburg, Berlin, New York (Walter de Gruyter) 2009, 463 S. (Millennium-Studien/Millennium Studies, 26), ISBN 978-3-11-019100-4, EUR 99,95.

rezensiert von/compte rendu rédigé par
Benoît-Michel Tock, Strasbourg

Imprimée dès 1580, traduite en allemand en 1606, la chronique de Thietmar est depuis longtemps considérée comme une œuvre majeure de l'historiographie de l'Allemagne médiévale. Curieusement cependant, elle n'a guère suscité d'intérêt dans le cadre des travaux sur l'historiographie ottonienne, peut-être parce qu'elle date de la fin de la période ottonienne. Le projet de Kerstin Schulmeyer-Ahl est de voir quelle était l'intention de Thietmar; d'étudier, en fait, le travail de construction historique de l'évêque de Mersebourg. Car Thietmar, comme tout historien, ne raconte pas l'histoire: il raconte et construit son histoire. Le choix des faits relatés et la manière de les relater ne sont pas dus au hasard mais à une volonté de mettre en perspective, et même de créer une perspective. Il s'agit donc, pour l'auteure, de dégager de ces faits une cohérence qui indique le sens de l'histoire. Pour Thietmar, la cohérence n'est pas tant dynastique que religieuse, puisque c'est de Dieu qu'elle vient. La difficulté pour le chroniqueur est d'arriver à reconnaître le plan de Dieu, car il est parfois difficile de comprendre les intentions divines. En ce sens, il y a une grande différence entre le traitement des périodes anciennes (jusqu'à la minorité d'Otton III) et les périodes récentes. Pour les premières, grâce à l'éloignement et sans doute à une sélection des faits, la logique divine est perçue comme claire; pour les dernières années, l'empilement des faits ne permet pas à Thietmar de dégager nettement le plan divin. Pour K. S.-A., qui reprend ici de nombreux travaux anciens, Thietmar a deux thèmes de prédilection: l'histoire de la famille royale ottonienne et celle de l'évêché de Mersebourg. C'est vrai pour la dynastie ottonienne, mais les perspectives de Thietmar peuvent être élargies à l'histoire de la Saxe et dans une moindre mesure de l'Allemagne en général, et ce surtout dans une perspective d'histoire nobiliaire.

Si Kerstin Schulmeyer-Ahl propose une relecture très intéressante de la chronique de Thietmar, elle n'emporte pas toujours l'adhésion. Pour ce qui est du plan divin, par exemple. L'éloignement chronologique est-il le principal élément qui explique la plus grande clarté du plan divin? On peut aussi voir dans l'histoire ottonienne une première phase, jalonnée de succès et constituant donc une période de développement du pouvoir royal (annexion du royaume d'Italie, victoire du Lechfeld, couronnement impérial, mariage byzantin d'Otton II), pour laquelle l'intention divine est aisément intelligible, et une deuxième, davantage marquée par des difficultés (défaite de Colonna, mort d'Otton II, minorité difficile d'Otton III, puis mort de ce dernier) et pour laquelle il était, pour Thietmar, plus difficile de trouver un sens aux événements? Kerstin Schulmeyer-Ahl aurait aussi pu davantage souligner l'intérêt de Thietmar pour lui-même (une étude en ce sens reste à écrire); et plus encore son

intérêt pour la Saxe: ce que craint Thietmar, si la dynastie ottonienne disparaît (et quand il écrit, c'est devenu une quasi-certitude), c'est la fin de la domination saxonne sur l'Allemagne. En cela, Thietmar avait d'ailleurs parfaitement raison.

Ceci montre que l'intérêt de la chronique de l'évêque de Mersebourg pour les médiévistes est encore loin d'être épuisé. Quelles que soient les quelques réserves exprimées ci-dessus, le livre de Kerstin Schulmeyer-Ahl constitue une étape importante dans les études thietmariennes.